les années suivantes, qu'à courir sur les Flottes d'Espagne & de Portugal, réunis alors sous une même Monarchie, à laquelle ils causerent des pertes inestimables. La fortune ne laissoit pourtant pas de leur faire essuyer de tems en tems des effets bien tristes de son inconstance, & le récit de ces expéditions contient des aventures fort singulieres : mais outre que les Anglois en tirerent effectivement le fruit que Walter Raleigh fait tant valoir, il est encore vrai de dire que cette guerre, si on veut bien l'honorer de ce nom, les enrichissoit plus en campagne, que n'avoient fait depuis plusieurs années leurs voyages les plus heureux en Guinée.

Enfin ils se crurent en état de pénétrer dans les Indes Orientales, & le premier qui eut la gloire de les parcourir, fut Jacques Lancaster, mais il n'en eut guéres que cela. Il fit dans les Indes quelques prises, dont la premiere fut un petit Navire qui portoit aux Jésuites établis sur la côte de Malaca, les provisions qu'on leur envoyoit de Goa. Ce Bâtiment étoit, dit notre Auteur, de 60. ou 70. tonneaux, & fut pris par une Chaloupe ; « Lancaster trouvant par le té-
» moignage d'un Boulanger Portugais, qui étoit
» à bord, que la cargaison appartenoit à des
» Jésuites établis dans cette contrée, il s'en mit
» en possession, il cessa de poursuivre les deux
» autres, en apprenant qu'ils étoient à quelques
» Marchands de Pegu. » Il est assez étonnant qu'on ne nous dise point, comme on a accoutumé de faire, de quoi étoit composée cette prétendue cargaison ; mais l'Auteur du Journal ne vouloit apparemment que faire entendre, en s'exprimant ainsi, que les Jésuites des Indes avoient en mer des Vaisseaux, & faisoient ouver-

tement